

**MÉTAMORPHOSE** : changement de forme, de nature, telle que l'animal ou l'homme n'est plus reconnaissable.

EX : métamorphose du papillon.

La métamorphose existe réellement dans la nature, mais elle est également très fréquente dans les récits de fiction.

## I. Étude d'un exemple de métamorphose dans la mythologie : Arachné

### 1. Étude de la vidéo : Le mythe d'Arachné et Athéna, par Iseult Gillespie

<https://youtu.be/6nxWAI8I4Ys>

1. Prenez des notes pendant la lecture de la vidéo et restituez ensuite à l'oral l'histoire d'Arachné dans les Métamorphoses d'Ovide en faisant en sorte d'être le plus complet possible.
2. En quoi le choix de l'araignée est logique pour la transformation d'Arachné ?

### 2. Écriture argumentative

1. Cette métamorphose (qui est aussi une punition) est-elle juste d'après vous ? Vous pouvez prendre le point de vue d'Athéna, celui d'Arachné, ou proposer les points de vue des deux personnages.

## II. Un exemple plus récent : *La Métamorphose*, de Franz Kafka

### 1. Étude du récit de Franz Kafka



La *Métamorphose* de Franz Kafka présente la transformation du personnage, Gregor Samsa, en un insecte. Il n'y a pas d'explication à cette transformation mais celle-ci va avoir des conséquences importantes pour ses relations avec sa famille. Dans ce passage, Gregor, qui vient de se transformer, est bloqué dans sa chambre. Il doit ouvrir la porte, fermée à clé, alors qu'un représentant de son entreprise vient lui notifier son absence.

Gregor se traîna lentement avec sa chaise jusqu'à la porte ; là il abandonna le siège, se jeta sur la porte, se maintint debout en s'appuyant contre elle - le bout de ses pattes sécrétait une substance collante — et resta là un instant, à se reposer de son effort. Après quoi, il essaya avec sa

bouche de tourner la clef dans la serrure. Il semblait malheureusement qu'il n'eût pas de vraies dents — avec quoi, dès lors, saisir la clé ? — ; en revanche, il avait des mandibules très robustes ; il parvint grâce à elles à mouvoir la clef, en négligeant le fait qu'il était certainement en train de se blesser, car un liquide brunâtre lui sortait de la bouche, coulait sur la clef et tombait goutte à goutte sur le sol. « Écoutez », disait le fondé de pouvoir dans la pièce d'à côté, « il est en train de tourner la clef. »

Ce fut pour Gregor un grand encouragement, mais tous auraient dû crier avec lui, même son père et sa mère : « Hardi, Gregor », auraient-ils dû crier, « vas-y attaque-toi à la serrure ! » Et à l'idée que tout le monde suivait passionnément ses efforts avec une vive attention, il s'accrochait aveuglément à la clé, de toutes les forces qu'il pouvait trouver en lui. A mesure que la clef tournait, il dansait autour de la serrure ; tantôt il se maintenait simplement debout grâce à sa bouche, tantôt, selon l'exigence de l'instant, il se suspendait à la clef ou la tirait en bas de tout le poids de son corps. Le bruit plus clair que fit la serrure quand le père finit par céder, réveilla Gregor tout à fait. « J'ai donc pu me passer du serrurier », se dit-il, et il posa la tête sur la clenche pour finir d'ouvrir.

En manœuvrant la porte de cette manière, elle se trouva grande ouverte sans qu'on pût encore l'apercevoir. Il lui fallait contourner lentement l'un des battants avec les plus grandes précautions, s'il ne voulait pas retomber lourdement sur le dos, juste au moment de son entrée dans la pièce. Il était encore tout occupé à ce mouvement difficile, en ne pouvant prêter d'attention à rien d'autre, quand il entendit le fondé de pouvoir pousser un « Oh ! » sonore — on eût dit le mugissement du vent — et il le vit, lui qui était le plus près de la porte, appuyer la main sur sa bouche ouverte et battre lentement en retraite, comme si une force invisible et constante, toujours égale à elle-même, le chassait de cet endroit. Sa mère, dont la chevelure, en dépit de la présence du fondé de pouvoir, avait gardé tout le désordre de la nuit et se hérissait vers le haut de la tête, regarda d'abord le père en joignant les mains, puis fit deux pas vers Gregor et tomba au milieu de ses jupons déployés autour d'elle ; son visage, penché sur sa poitrine, avait entièrement disparu. Le père serra les poings d'un air hostile, comme pour rejeter Gregor dans sa chambre, promena ses regards d'un air incertain d'un bout de la pièce à l'autre, puis il se couvrit les yeux de ses mains et se mit à pleurer avec de gros sanglots qui secouaient sa puissante poitrine.

*Franz Kafka, La Métamorphose, 1915.*

*1. Imaginez la suite de cette histoire : que va-t-il se passer ensuite selon vous ? Résumez simplement les principales étapes.*

## 2. Écriture créative

*Exercice : A votre tour, imaginez votre transformation en un animal et les conséquences que cela pourrait avoir sur votre existence.*

*Rédigez un texte d'une page environ.*

*Vous pouvez vous aider de l'IA pour la rédaction de ce texte (voir fiche d'activité complémentaire pour la rédaction avec assistance de l'IA).*